

sonnent pas; ils n'amassent pas dans les greniers, mais le bon Dieu a répandu partout la nourriture qu'il leur faut, et il n'en tombe pas un seul sur la terre sans sa permission.

Et vous aussi, chers enfants, vous avez besoin du bon Dieu. Vous avez besoin de nourriture pour vous nourrir, d'une maison pour vous abriter, d'habits pour vous défendre du froid, d'air pour respirer, de soleil pour vous échauffer. Vous n'auriez rien de tout cela sans le bon Dieu. Il y a plusieurs choses qu'il vous donne lui-même, et il a chargé vos bons parents de vous procurer les autres. Mais c'est lui qui vous a d'abord donné vos parents et c'est lui qui les conserve en bonne santé par amour pour vous. Et si vous jouissez vous-mêmes d'une bonne santé, c'est encore au bon Dieu que vous le devez. Si le bon Dieu le voulait, la maladie vous aurait vite saisis, et les hommes les plus puissants de la terre ne pourraient pas vous guérir.

Je vais maintenant vous raconter une belle histoire. Écoutez-la bien. Vous avez entendu parler de Louis XIV : c'est un des plus grands rois qu'ait eus la France; il avait un illustre général qui avait gagné beaucoup de batailles et qui s'appelait le maréchal de Luxembourg. Or, Luxembourg vint à tomber gravement malade. Le roi alla le visiter. Arrivé auprès du malade, il lui dit : « Maréchal, demandez-moi ce que vous voudrez; en récompense de vos services, je me ferai un plaisir de vous l'accorder. » Et Luxembourg répondit très lentement : « O roi, donnez-moi encore quelques heures de vie, afin que je puisse régler mes comptes avec le bon Dieu. » Et le roi baissa la tête. Hélas! on lui demandait une chose impossible. Le roi ne pouvait pas prolonger la vie du général. Il n'y a que le bon Dieu, qui nous a créés, qui peut aussi nous conserver la vie; c'est lui seul qui peut nous donner quelques heures de vie de plus.

Réflexion.

Voilà, mes enfants, ce qu'a fait le bon Dieu : il a créé et il conserve toutes choses. De quelque côté que vous tourniez vos regards, vous y voyez son ouvrage. Le soleil, la lune et les millions d'étoiles qui sont dans le ciel, les nombreux oiseaux qui volent dans les airs, les milliards de poissons qui nagent dans les eaux, les plantes variées qui ornent la terre, les animaux qui la parcourent et les hommes qui l'habitent, tout cela a été créé par le bon Dieu; tout cela est conservé par le bon Dieu; tout cela appartient au bon Dieu. Et puisque le bon Dieu vous a donné une âme intelligente et un cœur aimant, servez-vous de cette âme et de ce cœur pour penser au bon Dieu et pour l'aimer de plus en plus.

Aujourd'hui, dites tous avec moi : « Mon Dieu, je vous remercie de m'avoir donné la vie; je vous remercie de me la conserver; vous êtes bien bon pour moi; je vous aime de tout mon cœur et je vous promets de vous aimer toujours. »

V. — CATÉCHISME POUR LES PRÉPARANTS

DIEU. EXISTENCE ET NATURE

LE MAITRE. — Récitez le premier article du Symbole.

E. Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

Dans cet article, chers enfants, nous aurons à distinguer plusieurs choses. Remarquez-les pendant que je vais le répéter moi-même. J'indiquerai par des pauses les différentes parties.

Je crois en Dieu | le Père | tout-puissant | , créateur du ciel et de la terre.

— En combien de parties ai-je divisé la réponse?

— Quelle est la première? — la seconde? — la troisième? — la quatrième?

Chacune de ces parties du premier article du Symbole me donnera l'occasion de vous raconter et de vous expliquer beaucoup de belles choses. Pour aujourd'hui nous prendrons seulement la première partie : **Je crois en Dieu**, et nous expliquerons ces deux questions :

1^o Comment savons-nous qu'il y a un Dieu?

2^o Qu'est-ce que Dieu?

I

Comment savons-nous qu'il y a un Dieu? — Nous savons qu'il y a un Dieu parce que lui-même s'est fait connaître à nous.

D'abord il nous a donné un esprit capable de le connaître. C'est ce que nous appelons notre intelligence; si nous n'avions pas d'intelligence, nous serions comme les animaux qui peuvent bien voir et sentir les corps, distinguer un objet agréable d'un objet désagréable, mais qui ne peuvent ni réfléchir, ni penser, ni raisonner. Et comme le bon Dieu n'est pas un objet corporel, les animaux ne peuvent pas

le connaître, parce qu'ils ne le voient pas, et qu'ils ne peuvent pas raisonner pour savoir qu'il existe.

Les hommes non plus ne voient pas Dieu, mais ils voient beaucoup de choses que le bon Dieu a faites, et ils peuvent raisonner pour savoir que c'est lui qui les a faites; puisque c'est lui qui les a faites, donc il existe.

M. Quelle est la profession de votre père, Lucien?

L. Il est menuisier.

M. Que fait-il?

L. Il fait des tables, des armoires, etc.

M. Et votre père, Émile, que fait-il?

E. Il est charron, il fait des voitures.

M. Et le vôtre, Joseph?

J. Il est maçon, il fait des maisons.

— De quoi se sert votre père pour faire des meubles, Lucien?

— Et le vôtre pour faire des voitures, Émile?

— Et le vôtre, Joseph, de quoi se sert-il pour faire des maisons?

— Où prend-il ces pierres?

— Pourquoi ne les fabrique-t-il pas lui-même? Il n'aurait pas besoin d'aller les chercher si loin.

— Et vous, Lucien, Émile, où vos pères vont-ils chercher leur bois?

L. E. Ils vont le chercher à la forêt.

— Ne pourraient-ils pas le faire eux-mêmes? — ou bien faire des arbres?

LE MAITRE. — Il y a des ouvriers qui font ce qu'on appelle des pierres artificielles, des briques, ou du béton. Pour les briques, ils mêlent ensemble de la terre et du sable et les font cuire. Pour le béton, ils mélangent des cailloux ou des pierres cassées avec de la chaux et du ciment. Au fond cela revient au même. Ils n'ont fait ni la terre, ni le sable, ni les cailloux, ni les pierres qui ont servi à préparer le ciment. Mais pour le bois ou les arbres, aucun homme n'en peut faire, même de cette manière.

Continuons notre petit raisonnement.

— Lucien, une table peut-elle se faire toute seule?

— Et une voiture, Émile?

— Et une maison, Joseph?

LE MAITRE. — Alors aucune de ces choses ne se fait toute seule. Rien de ce que nous voyons ne s'est fait tout seul. La terre, avec ses pierres, ses rivières, ses océans, ses arbres, ses animaux; l'air, le vent, les nuages, la pluie; le soleil avec la lune et les étoiles, rien de tout cela ne s'est fait tout seul; et puisque les hommes ne peuvent pas faire seulement un caillou, ni un brin d'herbe, encore moins

peuvent-ils faire un grand arbre, ni une mouche, ni un cheval; c'est un autre qui les a faits. — Qui est-ce?

E. C'est le bon Dieu.

Je viens de vous montrer, chers enfants, comment les hommes, même les païens, peuvent savoir, en raisonnant, que Dieu existe. Je vous ai fait ce raisonnement un peu long, un peu détaillé. Dans votre catéchisme, il est beaucoup plus court; il est contenu dans deux réponses que vous allez facilement retenir :

1^o *Comment la raison nous dit-elle qu'il y a un Dieu?*

La raison nous dit qu'il y a un Dieu parce que, s'il n'y avait pas de Dieu, le ciel et la terre n'existeraient pas.

2^o *Pourquoi dites-vous que s'il n'y avait pas de Dieu, le ciel et la terre n'existeraient pas?*

Je dis que s'il n'y avait pas de Dieu, le ciel et la terre n'existeraient pas, parce que s'il faut un ouvrier pour bâtir une maison, à plus forte raison a-t-il fallu un Dieu pour faire de rien le ciel et la terre.

— Répétez ces deux réponses. Comment la raison nous dit-elle qu'il y a un Dieu?

— Pourquoi dites-vous que, s'il n'y avait pas de Dieu, le ciel et la terre n'existeraient pas?

LE MAITRE. — C'est surtout la dernière réponse qui est importante, et qui résume notre petit raisonnement.

— Répétez-la une fois, les élèves de la dernière table; — ceux de la première; — tous ensemble.

LE MAITRE. — Vous voyez, chers enfants, combien ce raisonnement est simple. Il est si simple, qu'on n'a pas même besoin de le mettre dans une phrase. En regardant le monde, on voit si clairement qu'il a fallu le bon Dieu pour le créer, que personne ne pourrait faire croire le contraire. Supposez qu'en allant vous promener, vous rencontriez un homme qui vous arrête et qui vous dise : « Voyez-vous ce grand chêne, mes enfants, eh bien! moi, je prétends qu'il s'est fait tout seul. » S'il vous parlait ainsi, que feriez-vous? que diriez-vous? Vous ne pourriez vous empêcher de rire et vous diriez : **Il est fou.** Ce serait tout votre raisonnement, et il serait très juste. Et si quelqu'un de vous osait répondre à cet homme, vous lui diriez : « Ce chêne est plus vieux que vous. Comment savez-vous qu'il s'est fait tout seul? Nous savons bien que le chêne est venu d'un gland, et le gland d'un chêne plus ancien; mais le premier chêne, d'où est-il venu? »

Récapitulons tout ce que nous avons dit jusqu'à présent.

¹ Catéchisme de Paris.

- Qu'y a-t-il en nous qui nous permet de raisonner?
- Pourquoi les animaux ne peuvent-ils pas connaître Dieu?
- Pourquoi pouvons-nous le connaître?
- Qu'est-ce que le bon Dieu a mis autour de nous pour nous faire réfléchir?
- Comment, en regardant les créatures, voyons-nous que le bon Dieu existe?

LE MAITRE. — Le bon Dieu ne s'est pas contenté de nous donner une intelligence capable de le connaître, et de nous environner de tous côtés d'objets qui nous font penser à lui; il aime tant les hommes, qu'il a voulu se manifester à eux d'une autre manière. Après avoir créé Adam et Ève, il les a placés dans le paradis terrestre, et chaque jour il se manifestait à eux et s'entretenait avec eux. L'Écriture sainte nous dit qu'il les instruisait comme un père instruit ses enfants. Et même après leur péché, il n'a pas cessé tout à fait de leur parler. Il est venu le jour même pour les punir et leur promettre un Sauveur. Un peu plus tard, il a aussi parlé à Caïn.

Puis il est apparu de plusieurs manières et a parlé aux Patriarches et aux Prophètes. Enfin, il est venu lui-même sur la terre et s'est fait homme. Il est resté trente-trois ans parmi nous. C'est Notre-Seigneur Jésus-Christ. Et les hommes pouvaient bien savoir que Jésus était le bon Dieu, le Fils de Dieu fait homme, par les miracles qu'il faisait tous les jours.

Vous voyez, chers enfants, comment le bon Dieu s'est manifesté aux hommes. On dit aussi qu'il s'est *révélé*, c'est-à-dire qu'il s'est fait connaître en parlant lui-même aux hommes; au lieu que par les créatures, on le connaît sans l'entendre, comme nous connaissons, à la vue d'une orange, qu'elle a poussé sur un oranger qui est loin de nous.

- De quelle manière le bon Dieu s'est-il encore fait connaître aux hommes?
- Racontez comment il s'est révélé à nos premiers parents, — avant leur péché, — après leur péché.
- A qui principalement s'est-il révélé?
- N'a-t-il parlé qu'aux saints et aux justes?

LE MAITRE. — Le bon Dieu s'est révélé encore à plusieurs hommes même parmi les païens. — Vous savez l'histoire des songes de Pharaon, roi d'Égypte, et de Nabuchodonosor, roi de Babylone.

- Quelle a été la plus grande révélation du bon Dieu aux hommes?
- Combien de temps Notre-Seigneur Jésus-Christ a-t-il conversé avec nous sur la terre?
- Comment pouvait-on savoir qu'il était Dieu?
- Citez deux ou trois de ses principaux miracles.

LE MAITRE. — Nous venons de dire comment de la part de Dieu s'appelle cette manière de se faire connaître par sa parole. Elle s'appelle *la révélation*. Or c'est par la foi que nous croyons ce que le bon Dieu nous a révélé. Voilà pourquoi on peut dire que nous connaissons Dieu par *la révélation* ou par *la foi*. Vous allez bien comprendre maintenant une réponse du grand catéchisme qui résume tout ce que nous venons de dire. La voici :

— *Comment savons-nous qu'il y a un Dieu*¹?

Nous savons qu'il y a un Dieu parce que la raison nous le démontre, et que la foi nous le confirme.

- Répétez cette réponse, Étienne.
- En combien de parties se divise-t-elle?
- Redites-les séparément.
- Combien cela fait-il de manières de connaître que Dieu existe?
- Comment peut-on appeler la première?

E. On peut l'appeler la connaissance par la raison.

— Et la seconde?

E. On peut l'appeler la connaissance par la révélation ou par la foi.

LE MAITRE. — Ce n'est pas simplement aux Patriarches et aux Prophètes que le bon Dieu s'est fait connaître et qu'il a parlé. Il se fait aussi connaître d'une manière intime à chacun de nous, et nous parle au fond du cœur. Ce ne sont pas des paroles que l'oreille puisse entendre; mais le cœur les comprend.

Quand nous faisons une bonne action, par exemple, nous savons bien que le bon Dieu nous voit, qu'il est content de nous et qu'il nous récompensera. Si nous faisons le mal, nous sentons aussi le bon Dieu présent: il nous voit, il nous reproche notre mauvaise action, il cherche à nous convertir, et il menace de nous punir, si nous ne nous repentons pas sincèrement.

Les enfants sages et les hommes vertueux sentent bien la présence du bon Dieu, et ils en sont contents. Mais les méchants ont peur de Dieu, parce qu'ils font le mal, et qu'ils ne veulent pas se convertir. Ils voudraient bien que Dieu n'existât pas pour qu'il ne pût pas les punir. Ils ressemblent à l'autruche du désert. Vous savez ce que c'est que l'autruche. C'est le plus grand des oiseaux qui sont encore sur la terre. L'autruche peut courir et même très vite, plus vite qu'un cheval, mais elle ne peut pas voler. Ses ailes ne sont pas assez puissantes pour l'enlever de terre. Lorsque l'autruche aperçoit un ennemi, savez-vous ce qu'elle fait? — Au lieu de fuir, elle cache la tête sous ses ailes, et comme alors elle ne voit plus l'ennemi, elle

¹ Catéchisme de Pie X, *Compendio della dottrina cristiana*, p. 89.

croit qu'il n'existe plus. Les méchants font comme l'autruche. Ils ont peur de Dieu ; ils rejettent l'idée de Dieu ; ils se replient en eux-mêmes ; ils essaient, pour ainsi dire, d'enfoncer leur tête dans leur poitrine pour se cacher. C'est ce que la sainte Écriture nous explique par ces paroles : *L'insensé a dit dans son cœur : Il n'y a point de Dieu*¹.

Mais Dieu est toujours là ; on ne peut le fuir, et si l'impie ne se convertit pas, il le trouvera comme Juge au moment de la mort.

Vous n'êtes pas de ces insensés, chers enfants ; vous aimez le bon Dieu et vous le servez. Voilà pourquoi vous n'avez pas besoin de vous cacher devant lui. Vous savez qu'il existe, et rien ne pourra jamais vous en faire douter. Tenez-vous donc debout, joignez les mains, et regardez le crucifix qui est une image du bon Dieu sur la terre, et dites après moi :

Mon Dieu, je crois en vous, parce que vous avez bien voulu me révéler votre existence ; j'espère en vous, et je vous aime de tout mon cœur.

II

Nous venons d'expliquer la première question :

Comment savons-nous qu'il y a un Dieu ? Nous expliquerons maintenant la seconde :

Qu'est-ce que Dieu ?

En créant l'univers, mes chers enfants, le bon Dieu n'a pas seulement montré aux hommes qu'il existe, mais il leur a encore donné le moyen de savoir ce qu'il est.

1. Il y a d'abord une chose qui frappe tout le monde. C'est que pour faire tout ce qui existe : le soleil, la lune et les étoiles ; la terre, les plantes et les animaux ; et pour faire tout cela de rien, il faut que Dieu soit *tout-puissant*.

- Que veut dire ce mot *tout-puissant* ?
- Qu'entendez-vous en disant que Dieu est *tout-puissant* ?
- Pourquoi faut-il que Dieu soit *tout-puissant* ?

LE MAITRE. — Vous n'avez qu'une vague idée de cette puissance du bon Dieu. Pour la mieux comprendre, il faudrait savoir combien le monde est grand, — calculer la vitesse des astres dans leur course à travers l'espace, — et après avoir étudié ce que le bon Dieu a fait de grand, il faudrait regarder aussi ce qu'il a fait de petit ; car la puissance de Dieu n'est pas moins admirable dans les petites choses que dans les grandes. Dans une goutte d'eau, par exemple, il y a

¹ Ps. XIII et LII, 1.

des êtres vivants si petits qu'on ne peut les apercevoir. Il faut un microscope. Mais si on regarde la goutte d'eau à l'aide de cet instrument, on y voit de petits animaux qui remuent, qui nagent, qui ont tous les organes et tous les membres nécessaires pour se mouvoir, pour se nourrir et pour vivre. Jugez comme tout cela est petit, et comme il faut être puissant pour avoir créé et organisé tous ces petits êtres.

- En quoi la puissance de Dieu éclate-t-elle dans le monde ?
- Dans quelles grandes choses particulièrement ?
- Dans quelles petites choses ?

LE MAITRE. — Chers enfants, tout cela est matériel. Mais il y a une chose où la puissance de Dieu éclate encore davantage. C'est à créer des esprits intelligents, qui peuvent penser, aimer, raisonner. Le bon Dieu en a créé de deux sortes. Il a créé des esprits qui n'ont pas de corps du tout, et des esprits qui sont unis à des corps.

- Dites-nous en quoi éclate le plus la puissance de Dieu.
- Combien a-t-il créé de sortes d'esprits ?
- Comment appelle-t-on les esprits de la première sorte ?
- Ceux de la deuxième sorte ?

LE MAITRE. — Cette création se continue encore maintenant. Le bon Dieu crée plus de cent mille âmes par jour.

2. Ce n'est pas seulement la puissance de Dieu que l'on peut voir dans le monde. Quand on considère comme tout est bien arrangé, comme les saisons viennent chacune à leur tour, comment les arbres produisent toujours dans le même ordre, des feuilles, des fleurs et des fruits ; comment chaque animal trouve la nourriture qu'il lui faut, et tant d'autres choses que vous ne pouvez pas soupçonner, mais que vous connaîtrez plus tard, on voit que pour faire tout cela, il ne fallait pas seulement être très fort, très puissant, mais encore très savant ou très sage, comme nous disons, et même infiniment sage. Cela fait donc une seconde chose que nous apprenons sur le bon Dieu.

- Quelle est cette chose ?
- Comment voyons-nous que Dieu est infiniment sage ?
- Avec la puissance, quelle autre qualité de Dieu connaissons-nous donc ?

LE MAITRE. — En Dieu les qualités sont tout à fait parfaites. Voilà pourquoi on les appelle des **perfections**. Retenez bien ce mot.

- Comment appelle-t-on les qualités du bon Dieu ?
- Pourquoi les appelle-t-on *des perfections* ?
- Écrivez au tableau le mot *perfection*.
- Quelles perfections de Dieu venons-nous d'expliquer ?
- Écrivez ces mots au tableau.

LE MAITRE. — Pour bien faire comprendre que le bon Dieu possède ces qualités ou ces perfections à un degré infini, on ajoute souvent un mot. Par exemple, on dit que Dieu est **tout-puissant**, qu'il est **infiniment** sage. On ajoute ces mots lorsque des créatures peuvent avoir ces mêmes qualités, mais à un degré bien moindre. Ainsi les Anges sont puissants, mais pas **tout-puissants**. Il y a des hommes qui sont *savants* ou *sages*, mais pas **infiniment** savants, ni **infiniment** sages. Quand la perfection appartient au bon Dieu seul, on n'a pas besoin d'ajouter un mot. Vous allez en trouver une de cette sorte, faites bien attention.

3. — Le ciel et la terre ont-ils toujours existé?

— Qui les a créés?

M. Puisque le bon Dieu les a créés, c'est qu'il existait avant eux.

— Depuis quand existait-il?

— Combien de temps existera-t-il?

— Pour dire que le bon Dieu n'a jamais eu de commencement, qu'il a toujours existé et qu'il existera toujours, il y a un mot. Qui sait ce mot?

— Comment dit-on que le bon Dieu est...?

E. Dieu est éternel.

— Écrivez encore ce mot au tableau.

— Si nous voulions exprimer cette perfection par un nom commun, comme *puissance* et *sagesse*, quel mot dirions-nous?

— A qui convient cette perfection?

— Pourquoi convient-elle à Dieu seul?

— Combien de temps vivront les Anges?

— Et les hommes après la résurrection?

— Pourquoi ne peut-on pas dire malgré cela qu'ils sont éternels?

— Quel mot emploie-t-on pour dire qu'ils ne mourront jamais?

— Quelle différence y a-t-il donc entre ces deux choses, être éternel et être immortel?

— Quelles sont donc les trois perfections de Dieu que nous venons d'expliquer?

LE MAITRE. — Le bon Dieu a encore bien d'autres perfections. Il a toutes les perfections, et ses perfections sont sans bornes, c'est-à-dire qu'elles sont infinies. C'est pourquoi on dit que Dieu est *infiniment parfait*. Nous ne pourrions pas expliquer aujourd'hui toutes les perfections du bon Dieu; nous en nommerons seulement quelques-unes parmi les principales.

Dieu est infiniment bon, infiniment juste et infiniment miséricordieux. Il est présent partout, il voit tout, il sait tout, il prend soin de tout. Voyez, chers enfants, combien de belles choses vont nous rester encore à expliquer. Rappelez-vous seulement pour aujourd'hui quelques-unes de ces idées et de ces perfections.

— Pourquoi dites-vous que Dieu est infiniment parfait?

— Citez quelques perfections de Dieu en plus de celles qui sont écrites au tableau.

LE MAITRE. — Le bon Dieu nous a révélé aussi ces perfections, et il nous en a donné des preuves sans nombre. Nous allons faire, comme tout à l'heure, un acte de foi. Vous répéterez après moi :

Mon Dieu, je crois que vous êtes infiniment parfait, tout-puissant et éternel. Je mets en vous toute ma confiance, et je vous aime de tout mon cœur.

4. — A qui appartient cette maison?

— Pourquoi la maison appartient-elle à cette personne?

— Lucien, avant que votre père ait vendu la table qu'il a faite, à qui appartenait-elle? — Pourquoi?

— Que peut-il en faire?

— S'il en est ainsi, à qui appartient le monde, le ciel, la terre, et tout ce qu'ils renferment?

— Pourquoi le ciel et la terre, les Anges et les hommes, appartiennent-ils au bon Dieu?

— Votre père peut-il se défaire d'une chose qui lui appartient? — Peut-il la vendre ou la donner?

— A qui appartient-elle alors?

— Le bon Dieu peut-il aussi abandonner ce qui lui appartient?

LE MAITRE. — Voilà, mes chers enfants, une grande différence. Quand votre père a fait une chose et qu'elle est finie, il n'a plus besoin d'y toucher. Cette chose continue à exister sans lui; il peut la vendre ou la donner, mais il n'en est pas de même du bon Dieu. Les êtres qu'il a créés ont toujours besoin de lui pour continuer à exister. C'est lui qui les conserve. Il ne peut les abandonner, ni céder à personne les droits qu'il a sur eux. Ils continuent à lui appartenir et ils lui appartiendront toujours. Voilà pourquoi nous disons que Dieu est le créateur et le *souverain Maître* ou *Seigneur* de toutes choses. Il peut en faire ce qu'il veut. Il peut donner la vie ou l'ôter. Il peut commander ou défendre. Mais comme il est en même temps infiniment saint, il ne peut jamais commander que ce qui est bien, et défendre que ce qui est mal; et comme il est infiniment bon, et qu'il aime toutes ses créatures, il ne commande et ne défend que pour leur bien, et il fait tourner toutes choses au plus grand bien de ceux qui le servent. Voilà pourquoi encore nous l'appelons *le bon Dieu*.

— Pourquoi le bon Dieu ne peut-il pas abandonner ses créatures?

— Qu'arriverait-il si, par impossible, il les abandonnait?

— De quel mot se sert-on pour exprimer que toutes choses appartiennent à Dieu, et qu'il peut en faire ce qui lui plaît?

— Qu'est-ce que Dieu commande? — Qu'est-ce qu'il défend?

- A quoi fait-il tourner tout ce qui arrive?
- Comment l'appelons-nous à cause de cela?

LE MAITRE. — Nous n'avons pas fini d'expliquer ce qui a rapport au bon Dieu. Pourtant vous pouvez déjà répondre à cette question : *Qu'est-ce que Dieu?* Vous n'avez pour cela qu'à rassembler les principales choses que nous venons de dire. Je vais le faire pour vous. Écoutez-moi.

Qu'est-ce que Dieu?

Dieu est l'Être infiniment parfait, Créateur et Seigneur du ciel et de la terre¹.

- Répétez, François, — Émile : Qu'est-ce que Dieu?
- Répétez encore, toute la troisième table, — la seconde.

LE MAITRE. — Disons-le tous ensemble, avec un grand sentiment de respect, comme si c'était un acte de foi.

- Qu'est-ce que Dieu?
- Pourquoi dites-vous que Dieu est l'Être infiniment parfait?
- Rappelez quelques-unes des principales perfections de Dieu.
- Pourquoi l'appellez-vous Créateur du ciel et de la terre?
- Que signifie le mot Seigneur?
- Pourquoi dites-vous que Dieu est le Seigneur de toutes choses?

Résumé et conclusion.

Nous venons, chers enfants, de vous expliquer principalement deux demandes du catéchisme. Rappelez-vous la première. *Comment savons-nous qu'il y a un Dieu?* J'ai d'abord répondu : nous savons qu'il y a un Dieu parce qu'il s'est fait lui-même connaître à nous. — Il s'est fait connaître à nous de deux manières :

1^o Il a créé le monde, et il nous a donné un esprit capable de raisonner. En regardant tout ce qu'il y a de beau et de grand dans le monde, nous comprenons que c'est le bon Dieu qui l'a créé. Voilà pourquoi le catéchisme nous dit que la raison nous le démontre.

2^o Le bon Dieu s'est révélé en parlant lui-même aux hommes, et surtout en envoyant son Fils se faire homme, au milieu de nous. Cela est une vérité que la foi nous enseigne. Voilà pourquoi le catéchisme dit que la foi nous le confirme. Elle le confirme, c'est-à-dire qu'elle enseigne la même chose que la raison, mais avec beaucoup plus de force et d'autorité, parce qu'ici c'est le bon Dieu lui-même qui parle. Voilà quelle était la première partie de notre catéchisme.

Nous avons ensuite expliqué une seconde demande : *Qu'est-ce que*

¹ *Compendio della dottrina cristiana*, p. 5.

Dieu? Nous avons encore regardé le monde, et nous avons vu que Dieu, le créateur de toutes choses, est tout-puissant; qu'il est infiniment sage ou savant, et qu'il est éternel.

Nous savons aussi ces mêmes choses, et beaucoup d'autres, par la révélation que le bon Dieu nous en a faite; et ainsi nous pouvons répondre à cette question : *Qu'est-ce que Dieu?*

Dieu est l'Être infiniment parfait, Créateur et Seigneur du ciel et de la terre.

Combien nous devons être pénétrés de respect, chers enfants, quand nous pensons au bon Dieu, quand nous lui parlons, ou que nous parlons de lui! Il ne faut jamais faire ces choses légèrement. Surtout quand vous priez, pensez que c'est à Dieu que vous parlez. Tenez-vous toujours respectueusement, comme les Anges dans le ciel, qui sont tout saisis de respect, et qui tremblent en sa présence, parce qu'ils le voient face à face. Pour nous, nous ne le voyons pas encore, mais nous voyons ce qu'il a fait; et en regardant ce qu'il a fait, nous devons chercher à devenir ce qu'il est.

En terminant, vous allez dire au fond de votre cœur les belles paroles que je prononcerai tout haut. C'est le saint roi David qui nous les a apprises. Écoutez bien, et prononcez-les tout bas après moi, mais du fond de votre cœur :

O Dieu, notre souverain Maître, que votre nom est admirable dans toute la terre! — Votre gloire respandit dans les hauteurs des cieux¹! — Vous êtes infiniment grand². — Votre trône est avant tous les siècles, et vous êtes, vous, de toute éternité³.

Mon Dieu, je crois en vous; j'espère en vous, et je vous aime de tout mon cœur.

¹ Ps. VIII, 1. — ² Ps. CIII, 1. — ³ Ps. XCII, 2.